

# Dr. Ayo Adewuya , 2 Corinthiens, Session 1, Introduction

© 2024 Ayo Adewuya et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Ayo Adewuya dans son enseignement sur 2 Corinthiens. Il s'agit de la première séance, Introduction.

Je m'appelle Ayo Adewuya et je suis professeur de grec et de Nouveau Testament au séminaire théologique pentecôtiste de Cleveland, dans le Tennessee, où j'enseigne depuis plusieurs années maintenant. Je suis originaire du Nigéria et j'ai passé une bonne partie de ma vie là-bas avant de déménager aux Philippines comme missionnaires. Dieu nous a amenés ici, c'est pourquoi j'y enseigne depuis un certain nombre d'années maintenant. Dans cette série de conférences, nous examinerons la lettre de Paul aux Corinthiens, la deuxième lettre de Paul aux Corinthiens, que nous connaissons sous le nom de 2 Corinthiens.

En examinant le livre, il est toujours bon de commencer par une introduction, d'apprendre quelques détails de base, de savoir ce qui a donné lieu à la lettre et de savoir exactement ce qui se passait dans le livre, tant du côté de l'auteur que du côté du lecteur. En examinant 2 Corinthiens, l'une des premières choses que nous voulons considérer est la relation globale de Paul avec les Corinthiens, en particulier les événements qui ont conduit à la rédaction de la lettre. À cet égard, nous voulons dire que la relation de Paul avec les Corinthiens était très complexe, et nous le voyons au nombre de lettres qu'il a écrites.

Et il est toujours unanimement admis que Paul a écrit plus de deux lettres ; il en a probablement écrit quatre ou cinq, et je dois le préciser car nous n'en avons pas plus d'une ou deux dans le canon. Mais ensuite, lorsque nous regardons 1 Corinthiens 5, verset 9, Paul dit aux Corinthiens qu'il leur avait écrit une lettre précédente, et dans cette lettre précédente, il les avertit de ne pas fréquenter des gens qui se disent frères ou sœurs, qui marchent d'une manière qui trahit leur vocation. Et puis, bien sûr, lorsque nous regardons 2 Corinthiens 2, versets 3-4, et 7, versets 8-12, Paul parle d'une lettre sévère.

Certains ont avancé que 2 Corinthiens 1 à 9 est peut-être une lettre distincte de 10 à 13. Nous aborderons cette question au fur et à mesure, car nous n'avons qu'une seule lettre dans le canon, et c'est ainsi que nous allons l'aborder. Du côté des Corinthiens, il y a certainement une certaine communication entre Paul et les Corinthiens, car ils lui ont écrit et ils voulaient avoir des réponses à certaines questions qui les dérangent concernant la vie chrétienne. Ils voulaient savoir quoi faire en ce qui concerne les idoles futiles, et ils voulaient savoir quoi faire en ce qui concerne le mariage.

Il y avait un problème au sujet de la résurrection, de savoir si elle avait disparu ou ce qui se passait, alors ils ont écrit. Mais à part cela, ils ont envoyé deux délégations ; ils ont envoyé une délégation de Corinthe à Paul ; nous le voyons dans 1 Corinthiens 1, versets 11-12, et bien sûr, Stéphanos et ses compagnons sont également revenus vers Paul, nous le voyons dans 1 Corinthiens 16-18. Vous voyez donc que Paul avait une excellente relation, excellente dans le sens où il y avait une communication dans les deux sens, à la fois de Paul aux Corinthiens et des Corinthiens à Paul, et Paul lui-même a envoyé deux délégations à Corinthe, Timothée à la tête de l'une, nous le voyons dans 1 Corinthiens 4-17, et chapitre 16, versets 10-11, et bien sûr il en a envoyé une autre qui était dirigée par Tite, nous le voyons dans 2 Corinthiens 7, versets 14-16.

Il y avait donc une communication importante entre Paul et les Corinthiens. Les événements qui ont conduit à la rédaction de 1 Corinthiens sont ceux que nous venons d'expliquer : la lettre précédente, les délégations, la lettre de Corinthe demandant des éclaircissements sur le mariage et tout cela, donc Paul a écrit 1 Corinthiens, et ensuite, bien sûr, il leur a rendu visite, et comme il y avait un problème quand il leur a rendu une visite éclair, il a dit « Je ne veux plus revenir », alors il leur a écrit une lettre pleine de tristesse, et bien sûr, cela a dérangé les Corinthiens, et il y avait une relation effilochée entre Paul et les Corinthiens à ce moment-là, et Paul a dû trouver un moyen de régler la situation, en leur envoyant Tite. Donc, nous parlons de la relation en général.

Maintenant, quand on parle de 2 Corinthiens, on a toujours dit que le temps entre 1 Corinthiens et 2 Corinthiens était peut-être long. Non, je ne le pense pas, car les événements qui ont eu lieu, certains des problèmes que nous avons dans 1 Corinthiens, étaient toujours là au moment où Paul a écrit 2 Corinthiens. En fait, si nous lisons l'épître de Clément, nous comprendrons que certaines des choses que Paul a abordées dans 1 Corinthiens étaient toujours là.

Parlons un peu plus de 2 Corinthiens. Il n'y a donc pas un long intervalle de temps. Les deux épîtres étaient très proches.

Paul a donc écrit cette lettre. Cependant, alors que nous abordons cette question, je pense qu'il est important que nous ayons une vue d'ensemble des questions abordées par Paul et des choses qu'il a examinées. J'aime donc généralement examiner les thèmes abordés par Paul.

Nous allons examiner les thèmes théologiques de 2 Corinthiens, mais avant cela, rappelons-nous que Paul a écrit cette lettre, et il a toujours été convenu qu'il s'agissait de la lettre la plus occasionnelle de Paul. Ceci si vous voulez savoir qui est Paul. Vous voyez, généralement, lorsque nous parlons de Paul, nous voyons cet homme, un héros.

C'est comme s'il n'avait aucun sentiment, aucune émotion. C'est un surhomme. Mais si vous voulez savoir qui est Paul, lisez 2 Corinthiens.

2 Corinthiens nous donne un aperçu du cœur de Paul, car nous découvrons une relation tendue entre Paul et les personnes qu'il a conduites à Christ. C'est donc comme si c'était des montagnes russes. Ils l'aiment.

Ils le détestent. Certains disent : « Bon, sa présence, on n'aime pas ça », mais ses lettres sont très fortes. Et Paul a dû se défendre.

Certains intrus sont venus ici. Ils ont essayé de changer l'opinion des gens contre Paul. Vous voyez donc Paul comme un pasteur au sens propre du terme.

En tant que pasteur, Paul parle avec son cœur. Je veux dire, il a libéré son cœur parce que les Corinthiens l'avaient mal compris. C'était une relation effilochée.

Vous vous imaginez être pasteur, vous avez fondé une église, vous en êtes le chef et vous y avez exercé votre ministère. Et soudain, les gens pour lesquels vous avez passé une grande partie de votre temps et de votre vie se sont retournés contre vous parce que certaines personnes sont arrivées et se sont appelées apôtres. Et vous voyez, il y a donc un problème.

Mais ce n'est pas tout, Paul a dit qu'il allait leur rendre visite. Nous verrons cela plus tard, lorsque nous étudierons 2 Corinthiens chapitre 1. Paul a dit qu'il allait leur rendre visite, mais il ne leur a pas rendu visite. Et ils disent : « Eh bien, regardez cet homme. »

Il a dit qu'il viendrait, mais il ne viendra pas. Il ne s'est pas présenté. On ne peut pas lui faire confiance.

On ne peut pas se contenter de le croire sur parole. Et c'est inconstant. Nous verrons cela quand nous arriverons au chapitre 1 de 2 Corinthiens et que nous expliquerons les versets.

Non seulement cela, mais ils voulaient aussi lui donner de l'argent. Et il a dit : « Non, je ne veux pas de ton argent. Je ne veux pas de ton argent. »

Et puis plus tard, il a voulu collecter de l'argent pour Jérusalem. Il a dit : « Que se passe-t-il ici ? Nous vous donnons de l'argent dont vous dites ne pas vouloir. » Et vous voilà en train de collecter des fonds.

Qu'est-ce que c'est exactement ? Ils en sont donc venus à la conclusion que Paul ne les aimait pas, car si vous nous aimiez, pourquoi rejetteriez-vous l'argent que nous vous donnons ? Et nous voici maintenant, et vous collectez de l'argent pour d'autres

personnes. Vous ne nous aimez certainement pas. Et Paul a dû leur dire : « Regardez, même si vous avez mille enseignants, vous n'avez qu'un seul père. »

Dans mon lien, je vous ai engendrés dans l'Évangile. Vous voyez donc ce genre de tension et tout ce qui se passe. Et Paul parle de ses propres souffrances et douleurs et de tout cela.

Ainsi, 2 Corinthiens nous en dit beaucoup sur Paul, sur ce qu'il a vécu, sur le genre de personne qu'il est et sur son amour pour les Corinthiens. Il y a donc beaucoup à apprendre en lisant ce livre. Un autre problème que les érudits ont mis en évidence en ce qui concerne 2 Corinthiens est ce que nous appellerons l'intégrité compositionnelle de ce livre.

Certains ont suggéré que la deuxième épître aux Corinthiens est un patchwork de nombreux livres, et que l'on y trouve peut-être cinq ou six livres. Mais permettez-moi de dire ceci : il n'existe aucun manuscrit que nous possédions qui ne contienne la totalité de la deuxième épître aux Corinthiens. Donc, à mon avis, et bien sûr à celui d'autres, la deuxième épître aux Corinthiens n'est qu'une seule lettre.

Il faut étudier la rhétorique. Parfois, on se demande pourquoi il a changé de ton dans 2 Corinthiens chapitre 10, versets 10 à 13. Bien sûr, vous pouvez changer de ton dans une lettre. Cela dépend de ce que vous écrivez.

Et puis, nous ne voulons pas supposer que Paul s'est assis toute la nuit et a dit : « OK, j'écris une lettre aux Corinthiens maintenant », et il a tout écrit. Il a commencé le soir, a terminé le matin et a mis le tout à la poste. Ce n'est pas comme ça que ça fonctionne.

Il a fallu du temps pour écrire cela. Que quelqu'un change de ton ne veut rien dire. En dehors de cela, ceux qui étudient la rhétorique ont montré que c'était possible.

Vous voyez, votre ton dépend de ce que vous abordez. Cela dépend du sujet dont vous voulez parler. Nous disons donc que 2 Corinthiens n'est qu'une seule lettre, comme c'est le cas dans le canon.

Bien sûr, d'autres diront que les chapitres 8 et 9 sont une seule lettre. Et d'autres diront que le chapitre 8 est une lettre distincte, le chapitre 9 est une lettre distincte. Et même récemment, j'écoutais un érudit dire lors d'une réunion que le chapitre 9 de 2 Corinthiens vient avant le chapitre 8. Et on se demande ce qui se passe ici. Et puis nous avons dit que nous avons 2 Corinthiens 1 à 13.

Occupons-nous de cela. Et regardons le message. Il est dans le canon.

Alors, regardons le message de 2 Corinthiens tel que nous le trouvons dans le canon. Ce que nous avons dans le canon, c'est une lettre, pas cinq. C'est pourquoi nous voulons l'aborder de cette façon.

En d'autres termes, pour ceux qui défendent ce qu'ils appellent les théories de l'interpolation, la charge de la preuve consiste à dire : « Ce n'est pas une lettre, c'est plusieurs lettres. » C'est très, très important. Bien sûr, quand vous regardez la lettre écrite aux Corinthiens, rappelez-vous que, d'habitude, quand vous parlez des Corinthiens, vous vous souvenez de la ville de Corinthe, qui était une ville remplie de vices.

C'était l'endroit le moins prometteur pour implanter une église. Quand on parle d'implantation d'église, on ne veut vraiment pas aller à Corinthe parce que les religions y étaient aussi diverses que la population corinthienne. Je veux dire, pas moins de 26 lieux sacrés sont consacrés à de nombreux dieux.

C'est donc une grande joie pour Dieu d'avoir pu implanter une église ici. Et puis, comme aujourd'hui, la communauté chrétienne de Corinthe était diversifiée. Il y avait une diversité ethnique et sociale.

Il y a les pauvres, les riches et les différentes catégories de personnes. Maintenant, vous voulez poser la question : pourquoi Paul a-t-il écrit aux Corinthiens ? C'est toujours une question. Pourquoi Paul a-t-il écrit aux Corinthiens ? Comme on le sait, 2 Corinthiens est une lettre occasionnelle qui est une vraie lettre écrite à de vraies personnes qui ont fait face à de vrais problèmes survenus entre le moment où Paul a quitté la ville et la fin des 18 mois.

C'est une vraie lettre. Je dis parfois aux gens que si vous voulez connaître une lettre que nous appellerons une épître pastorale, au sens propre du terme, 2 Corinthiens est cette lettre. Je veux dire, oui, je comprends.

Dans le canon, nous avons 1 Timothée, 2 Timothée et 3 Timothée, et nous les appelons les épîtres pastorales. Mais si vous voulez parler d'un livre du Nouveau Testament qui aborde les problèmes auxquels les pasteurs et les ministres sont confrontés aujourd'hui, c'est bien 2 Corinthiens. Laissez-moi vous donner un exemple.

Il y a un problème d'intégrité, l'intégrité de Paul, parce qu'il dit une chose et en fait une autre. Et Paul a dû défendre son intégrité. Et, bien sûr, nous avons beaucoup de problèmes avec la question de l'intégrité aujourd'hui dans le ministère.

Et puis, bien sûr, ils remettent en question son message. Ils disent : « Eh bien, son message est très dur. » Alors, ils remettent en question cette personne, ils remettent

en question son message, il y avait un problème d'argent, il y avait un problème dans la relation entre eux, il y avait un problème de souffrance.

Tout ce que nous avons dans le ministère aujourd'hui, vous le trouverez dans 2 Corinthiens. C'est pourquoi je dirai que ce livre, à mon avis, devrait être appelé une lettre pastorale ou une épître pastorale, selon le terme que vous voulez utiliser. Mais parce qu'il aborde de vrais problèmes rencontrés par de vraies personnes dans le monde réel.

Nous allons donc examiner le livre. Mais comme je l'ai dit il y a un instant, examinons les thèmes majeurs de 2 Corinthiens. Quand vous lisez 2 Corinthiens, que vous attendez-vous à trouver ? Quelles sont les questions que Paul veut aborder ? Vous voyez, quand on parle de la théologie de Paul dans une lettre particulière, il est important de garder à l'esprit que Paul était d'abord et avant tout un pasteur missionnaire.

Je comprends que les gens disent : « Je ne suis pas théologien, je ne suis pas théologien ». Eh bien, c'est en partie vrai et en partie faux. Quand vous dites que vous n'êtes pas théologien, si vous dites que vous n'êtes pas un dogmaticien de formation, vous n'êtes pas un théologien de formation dans le sens où vous allez à l'école et apprenez la théologie, oui.

Mais si vous êtes pasteur et ministre, vous faites de la théologie tout le temps. Quand vous conseillez un membre de votre église et qu'il vous dit : « Vous êtes pasteur, je souffre. Que dois-je faire ? » Et puis vous ouvrez la Bible et vous lui expliquez ce qu'est la souffrance ; vous faites de la théologie. Quand un membre de votre église perd un membre de sa famille, je lui dis : « Eh bien, ce n'est pas grave, elle est partie au ciel et nous nous reverrons le dernier jour. » Que faites-vous ? Vous faites de la théologie, même si vous n'êtes pas un théologien au sens technique du terme.

Nous ne voulons donc pas voir Paul comme un théologien technique, mais comme tout ce qu'il a fait faisait partie de sa théologie. Il était un pasteur missionnaire. En tant que tel, la théologie de Paul découle de son expérience à la fois de pasteur et de missionnaire.

En d'autres termes, Paul était ce que j'appellerais un théologien du marché. Un théologien du marché qui a fait sa théologie sur le marché. De plus, comme les autres lettres, cette lettre étant occasionnelle, elle a été écrite pour répondre à des situations particulières auxquelles les églises étaient confrontées.

Et cela est également vrai pour la deuxième épître aux Corinthiens. Mais à mesure que l'on lit cette lettre, les thèmes théologiques qui y sont abordés deviennent évidents. Examinons donc quelques-uns d'entre eux.

Premièrement, la vision de Paul sur Dieu est très claire dans 2 Corinthiens. Vous voyez, Paul, à part sa bénédiction d'adieu au chapitre 1, au chapitre 13, verset 14, ne fournit pas de formulation explicite de la doctrine de la Trinité telle qu'elle est connue. Néanmoins, Paul fait des déclarations très claires sur la nature trinitaire de Dieu qui découlent de sa propre rencontre personnelle avec le divin.

Vous voyez, c'est très important. Paul fait plusieurs affirmations importantes et intemporelles à propos de Dieu. Par exemple, il fait référence à Dieu le Père comme étant celui qui est une source de grâce.

Il fait référence à Dieu le Père comme étant la source de la grâce. Vous le voyez au chapitre 1, verset 2, au chapitre 8, verset 1, et au chapitre 9, verset 14. Et bien sûr, il est une source de pureté et de sincérité.

Et vous voyez qu'au chapitre 1, verset 12, il fait preuve de miséricorde et il donne du réconfort. Vous voulez savoir ce que Paul a à dire. C'est lui qui ressuscite les morts et c'est lui qui agit comme un témoin impeccable.

C'est lui qui fortifie les croyants dans leur foi en Christ et leur fidélité à Christ. Paul a beaucoup à dire sur Dieu. Au chapitre 3, verset 3, il parle de Dieu qui est le vivant éternel.

Vous voyez, il est important pour nous aujourd'hui de savoir que Dieu est l'Éternel. Il ne dort pas. Il ne sommeille pas.

C'est l'éternel vivant. Je vais vous raconter une histoire très rapidement à ce sujet. Quelqu'un était dans un bateau et il y avait une tempête.

Et comme la tempête faisait rage, quelqu'un a dit : « Écoutez, la Bible dit que celui qui veille sur Israël ne dort pas, il ne sommeille pas. » Il a dit : « Ça veut dire que nous ne dormons pas dans cette tempête et que Dieu ne dort pas. »

Alors, il vaut mieux que l'un de nous deux se couche. Soit Dieu se couche, soit je me couche. Alors il a décidé, ok, je vais laisser Dieu rester éveillé, et j'irai dormir.

Et à ce moment-là, la tempête s'est arrêtée. Dieu est l'éternel vivant, l'éternel présent. C'est lui qui nous fortifie.

Il ne porte plus sur les comptes des gens les offenses qu'ils commettent. Il est un Dieu de toute grâce. Il aime celui qui donne généreusement.

Il est capable de combler les hommes de toutes sortes de bénédictions. Vous le voyez au chapitre 9, verset 8. Il produit des semences que les hommes peuvent

semmer et du pain qu'ils peuvent manger. Il est Dieu et le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui a droit à la louange éternelle.

Son nom mérite d'être loué. Il connaît les détails de l'expérience humaine. Vous le voyez au chapitre 12, versets 2 et 3. Et il est marqué par l'amour et la paix, qui sont à la fois ses dons et ses attributs.

Et Paul attribue à Dieu des actes précis. Or, lorsque vous étudiez ce livre, vous devez examiner ce que Paul dit à propos de Dieu. Ce n'est pas simplement une lettre que vous lisez et que vous mettez de côté.

C'est une lettre que vous devez lire, digérer et méditer. Qu'est-ce que j'apprends sur Dieu en lisant 2 Corinthiens ? Bien sûr, en harmonie avec le Père, Paul décrit Jésus comme une source de grâce. Sans aucune hésitation, Paul affirme la divinité du Christ.

Sans aucune hésitation, par son choix pré-incarné, le Christ a échangé la richesse de l'existence céleste contre la pauvreté relative de la vie terrestre. Vous le voyez au chapitre 8, verset 9. Et vous voyez, pendant sa vie sur terre, qu'il a fait preuve de douceur et de patience au chapitre 10, verset 1. Sa mort, qui a inauguré une nouvelle ère, le jour du salut, a été pour le bien de tous les hommes sans distinction aucune. Dieu aime tout le monde.

Il est mort pour tous. Il appartient désormais à chacun de s'approprier les bienfaits de sa mort, mais ces bienfaits sont accessibles à tous. Il était présent et actif en Christ.

Et vous voyez que cela se manifeste de façon éminente dans la marche de réconciliation qu'il a accomplie par le Christ. Et il nous présente le Christ comme celui qui a fait la même offrande en faveur des humains et à notre place. Il est devenu l'objet de la colère de Dieu, et ainsi vient la force de lui afin qu'en étant en Christ, les croyants puissent maintenant devenir la justice de Dieu ou devenir justes aux yeux de Dieu.

Bien sûr, il a quelque chose à dire sur le Saint-Esprit. Paul a beaucoup à dire sur le Saint-Esprit. Il est intéressant de noter que Paul parle du Saint-Esprit à 17 reprises dans 2 Corinthiens.

17 fois. Et c'est très, très important. Il parle du rôle du Saint-Esprit dans la vie chrétienne.

Le Saint-Esprit est responsable de la formation, de l'équipement, de la préservation de notre vie chrétienne. Et, bien sûr, il y a la marche de l'Esprit, c'est-à-dire la marche affirmative. C'est l'Esprit qui nous accrédite.

Vous savez, quand j'étais jeune converti, on disait : « Si Dieu ne t'appelle pas, appelle-toi toi-même. » Si tu t'appelles toi-même, tu vas avoir des ennuis. Et quand tu auras des ennuis, personne ne t'aidera.

Il vaut mieux ne pas vous appeler vous-même. Vous voyez la marche accréditée par l'Esprit. Vous devez être sûr que vous êtes accrédité par l'Esprit.

Je comprends que nous sommes accrédités par les dénominations et par nos groupes, mais l'accréditation du Saint-Esprit est l'accréditation la plus importante dont nous avons besoin. Le Saint-Esprit en est responsable. Il dit aussi que la congrégation est formée par le Saint-Esprit.

La congrégation, vous le voyez dans 2 Corinthiens chapitre 3, versets 1 à 3. Le Saint-Esprit a formé la congrégation. Les étiquettes missionnaires sont également accréditées par le Saint-Esprit. Dans 2 Corinthiens chapitre 6, verset 6, Paul explore la fonction de l'Esprit dans l'histoire du salut.

C'est ce qui se trouve dans le plan de rédemption de Dieu. Le *warp pneuma* apparaît six fois dans l'espace de 13 versets. Dans 2 Corinthiens chapitre 3, Paul place la marche de l'Esprit au centre de l'histoire de la rédemption.

L'Esprit n'est pas accessoire à la marche de rédemption de Dieu. Pas du tout. Vous savez, la façon dont les gens parlent de la Trinité, du Père, du Fils et du Saint-Esprit, la troisième personne de la Divinité, vous savez, parfois j'ai un problème avec ça parce que la façon dont nous le faisons, cela semble un peu hiérarchique.

Dans notre esprit, c'est comme si nous allions aux Jeux olympiques : quelqu'un remporte l'or, quelqu'un le bronze et quelqu'un l'argent. Ainsi, Dieu le Père remporte l'or, Jésus remporte l'argent et le Saint-Esprit le bronze. Ainsi, en un sens, ils remportent tous des médailles, mais l'une d'entre elles est moins importante que l'autre.

Non, ce n'est pas ainsi que fonctionnent les choses dans la Divinité. Le Père, le Fils et le Saint-Esprit marchent en tandem : des personnes différentes, mais une seule essence.

Et le Saint-Esprit est intimement impliqué. Ecoutez-moi bien, vous n'avez pas besoin d'être pentecôtiste pour croire cela, car c'est ce que nous dit l'Écriture, que le Saint-Esprit est impliqué, qu'il est l'agent de la nouvelle alliance. L'Esprit est donné aux croyants comme un acompte de Dieu sur notre héritage et comme un gage de la résurrection ; vous voyez cela et il est appelé l'Esprit du Dieu vivant.

C'est le moyen par lequel le Christ a écrit la lettre de recommandation que sont les Corinthiens. Alors que l'encre est effaçable, la personne et la marche du Saint-Esprit sont impérissables. L'encre peut être enlevée, et c'est ce que Paul leur dit.

Considérée comme un commandement extérieur, la loi écrite est sans vie, mais l'Esprit est vivifiant, car il habite les croyants et les revitalise. L'ère de la nouvelle alliance est une période caractérisée non seulement par une gloire divine extraordinaire, mais aussi et surtout par la présence et l'activité de l'Esprit au sein et parmi le peuple de Dieu. Paul parle de se tourner vers l'Esprit et d'obtenir la liberté par l'Esprit, transformé par l'Esprit.

Là où se trouve l'Esprit du Seigneur, là se trouve la liberté. Négativement, c'est la liberté de ne pas être indifférent et de ne pas être ignorant à propos de Christ, et positivement, c'est la liberté de voir la gloire de Dieu sans interruption et la liberté d'accéder à la présence de Dieu. Ainsi, lorsque nous parlons de là où se trouve l'Esprit du Seigneur, là se trouve la liberté.

Il y a deux côtés. Négativement, il y a la libération de la dureté de cœur et de l'ignorance au sujet du Christ, et bien sûr, positivement, il y a la liberté de voir la gloire du Dieu de Yahweh sans interruption et la liberté d'accès à la présence de Dieu. N'est-il pas merveilleux que nous puissions maintenant nous approcher de Dieu et aller en sa présence ? La prochaine chose que vous voulez voir lorsque vous lisez ce livre, car cela nous aide à donner un sens au livre lorsque nous commençons à l'examiner en détail, c'est la réconciliation.

La réconciliation n'est pas un élément secondaire dans les pensées de Paul, surtout dans 2 Corinthiens. Déjà au chapitre 2, versets 5 à 11, en abordant le problème du délinquant, Paul exhorte à la réconciliation et à la restauration. N'est-il pas important aujourd'hui que nous parlions aussi de réconciliation ? Mais la vérité est qu'il ne peut y avoir de véritable réconciliation sans l'expérience du Christ, car c'est la seule chose qui puisse ôter la haine.

La discipline dans l'Église locale doit être rédemptrice. La réconciliation ne se produit donc pas seulement entre Dieu et l'humanité, mais aussi entre hommes et femmes. La réconciliation est plus qu'une expérience individuelle.

Bien plus que cela. Cela est souvent façonné par la volonté de pardonner, mais aussi par l'expérience nationale et communautaire, sans guérison et relations personnelles, et sans transition entre le passé et l'avenir, tout discours sur la réconciliation restera un discours, en tant que tel. Dieu est à la fois l'initiateur et le but de la réconciliation dans 2 Corinthiens.

Le Christ est l'agent de Dieu. Les bénéficiaires sont avant tout des êtres humains. Bien que la réconciliation soit un fait accompli, elle est aussi un processus continu et

les êtres humains doivent l'accepter en répondant au message de la réconciliation et, par conséquent, en se réconciliant avec Dieu.

Vous voyez, la réconciliation est la motivation et le tremplin de Paul pour une discussion sur le ministère authentique. C'est l'une des questions que 2 Corinthiens aborde : qu'est-ce qu'un ministère authentique ? C'est une question qui est très valable pour nous aujourd'hui, en 2020, ou dans cette génération, alors que nous examinons tous les différents types de ministères qui se multiplient partout. Quelles sont les caractéristiques d'un ministère authentique ? Lorsque nous discuterons du chapitre 3 de 2 Corinthiens, nous aborderons cette question un peu plus en détail.

Il est motivé par l'amour du Christ, qu'il a manifesté au moment de sa mort pour nous. Un autre thème abordé dans le livre, dont la plupart d'entre nous n'aiment pas entendre parler, est la souffrance. La souffrance est également un thème important dans 2 Corinthiens.

Vous voyez, laissez-moi vous dire ceci. Je suis pentecôtiste et permettez-moi de faire cette confession : nous, pentecôtistes, avons une mauvaise théologie de la souffrance.

Nous sommes très triomphalistes . Je veux dire, Dieu peut tout faire. Oui.

Nous ne voulons pas parler de souffrance. Non. Vous dites, eh bien, professeur Douya , vous aimez la souffrance ? Moi non.

Je ne le veux pas. Je n'aime pas souffrir. Mais la vérité est que cela fait partie des Écritures, et c'est dans 2 Corinthiens.

Et nous devons être capables de l'accepter et de dire : « Regardez, cela fait partie des Écritures. Si Dieu permet cela dans ma vie, il va l'utiliser. » Vous voyez, pour Paul, la souffrance n'était pas seulement un sujet académique.

C'est une expérience qu'il a vécue et qui s'est terminée par sa mort. La lettre contient deux longues listes des souffrances apostoliques de Paul, mais sa théologie de la souffrance chrétienne est plus apparente au chapitre 1, versets 3 à 11. Nous en parlerons plus loin.

Paul considérait la souffrance comme une partie intégrante de son appel et de sa pratique missionnaires. Elle faisait partie intégrante de son appel et de sa pratique missionnaires. Ce n'est pas un ajout.

Pas du tout. Il le savait. En fait, vous le savez.

Ce n'est pas 2 Corinthiens. Dans Philippiens chapitre 1, il est dit qu'il nous a été donné par grâce – le mot qui y est utilisé est eucharistie.

Il nous a été donné par grâce au nom du Christ, non seulement pour croire en lui, mais pour souffrir pour son nom. Donc, dans un sens, la souffrance est un don de la grâce. Vous dites : « Eh bien, je n'en veux pas. »

Je suis sûr que vous ne le voulez pas. Je me souviens qu'il y a quelques années, j'enseignais un cours sur 1 Corinthiens et l'un des étudiants a dit : « Dr Dewey, la souffrance n'est-elle pas l'un des dons du Saint-Esprit ? » J'ai répondu : « Je suis désolé, je ne pense pas que ce soit le cas, mais si c'est le cas, je ne vais pas prier pour cela. » J'ai répondu : « Parce que j'ai vécu toute ma vie dans la souffrance, je ne veux donc pas du don de la souffrance à ce stade. »

Mais la vérité est que la souffrance fait partie intégrante de notre vocation. La fréquence avec laquelle Paul fait référence à sa souffrance apostolique dans 2 Corinthiens indique que ces expériences deviennent pour lui non seulement un sujet de réflexion théologique sur sa propre identité et sa mission d'apôtre, mais aussi un outil rhétorique pour encourager et édifier ses convertis. On peut parler du type de fonction missiologique sacrificielle de la souffrance dans la lettre de Paul.

C'était un sacrifice, c'était une mission, ce n'était pas une souffrance pour le plaisir de souffrir.

Et vous savez quoi ? C'est pour cela que Paul ne chantait pas : personne ne connaît les ennuis que je vois, personne ne connaît ma tristesse, parfois je suis dans la vallée, parfois sur la montagne. Non, non, non, non. Paul n'a jamais organisé de fête de pitié parce qu'il savait que cela faisait partie intégrante de son appel.

En fait, Paul ne souffrait pas pour une fin en soi. Il souffrait pour les autres. Vous savez quoi ? Paul évitait la mentalité de victime.

Il n'avait pas une mentalité de victime. Ne me plaignez pas, ce n'est pas du tout dans le langage de Paul. Donc, il parle de souffrance.

Nous allons examiner cela. Je veux dire, vous n'arrêtez pas de dire que nous allons examiner cela. Oui, nous allons examiner tout cela parce que c'est une introduction.

Alors, vous allez probablement l'entendre à nouveau et dire, ok, il va dire que nous allons examiner cela plus tard. Oui, nous allons examiner cela. Mais soyez patients avec moi.

Et qu'en est-il de la doctrine de l'Église, ecclesia ? Pour Paul, les congrégations locales sont réelles et représentatives de la communauté du monde sauvage. Et c'est très important. Paul dit que les membres des églises sont des lettres écrites par l'Esprit.

Puis-je dire que Paul comprend l'Église comme le lieu de l'activité eschatologique de Dieu ? Paul comprend l'Église. Vous savez, nous vivons à une époque où je n'appartiens pas à une église.

Je peux faire l'église chez moi. Je peux rester chez moi. Non, ce n'est pas pour Paul.

Il voit l'Église, le corps des croyants. Cela signifie que nous ne lisons pas bien Paul, car la théologie de Paul est communautaire. Elle est collective.

Il s'agit de personnes. Dieu ne sauve pas seulement des individus et ne les amène pas au ciel. Dieu sauve un peuple comme il a appelé la nation. Israël sauve des gens et les amène au ciel.

Nous appartenons les uns aux autres. Le Saint-Esprit donne à chacun les qualités nécessaires pour se conduire. Et Paul désigne l'Église comme ce qui appartient à Dieu.

En fait, au chapitre 11, versets 2 à 3, vous voyez que Paul décrit l'Église comme étant fiancée à Christ et, par conséquent, devant rester pure jusqu'à son retour. En plus de la description de Paul comme étant le temple de Dieu, Paul emploie trois métaphores fondamentales. En Christ, le corps de Christ, le peuple de Dieu.

En tant que description particulière de l'expérience chrétienne, le Christ désigne donc la communion étroite et spécifique de chaque croyant et de l'Église dans son ensemble avec le Christ. Par le baptême, nous sommes incorporés dans la sphère du Christ spirituel et nous sommes en Christ comme une nouvelle créature. Nous devenons une nouvelle créature.

L'Église est importante. Parlons maintenant un peu de la sainteté. C'est un sujet clé dans 2 Corinthiens.

Paul appelle les membres de l'Église de Corinthe des saints de Dieu. Il les appelle saints de Dieu. Et en tant que tels, ils sont appelés à être saints.

D'autre part, l'Église doit démontrer sa sainteté éthique dans tous les domaines de son existence. C'est très important. Il ne doit pas y avoir un seul aspect de notre vie qui ne soit pas affecté par l'œuvre du Christ.

Sa conception de la sainteté est celle qui n'est pas limitée, délimitée ou définie uniquement par la relation personnelle à Dieu par le Christ. Vous savez, dans le

monde d'aujourd'hui, tout tourne autour du moi, de moi et de moi-même. Les autres sont exclus.

Mais puis-je vous dire ceci ? C'est exactement le problème que nous avons. Vous savez, je dis aux gens : connaissez-vous le problème du péché ? La lettre est-elle au milieu ? I. C'est le problème du péché.

La lettre est-elle au milieu parce que tout tourne autour de moi ? Et malheureusement, c'est ce que nous voyons aujourd'hui. Qu'en est-il de l'eschatologie ? L'eschatologie est absente des discussions théologiques de Paul.

Dans la deuxième épître aux Corinthiens, nous voyons la tension entre le déjà et le pas encore au chapitre 1, versets 8 à 11. Et bien sûr, au chapitre 5, où il nous parle des heures terrestres de la dissolution de ce tabernacle, et nous avons une maison dans les cieux, et il compare l'un, l'un est temporel, l'autre est éternel, l'un est un bâtiment, l'autre est une tente. Il y a donc une eschatologie impliquée ici.

Et bien sûr, Paul parle de donner à Paul une compréhension de la gestion financière, qui fait partie intégrante de la vie et du ministère chrétiens. Il s'agit d'une épître aux Corinthiens 8 et 9, qui décrit en détail la préoccupation et l'engagement de Paul pour la gestion financière . Paul comprend que donner est plus qu'une simple réponse à un besoin urgent ou à des aumônes aux pauvres et aux nécessiteux.

Il s'agit d'un phénomène qui va au-delà des finances, comme l'illustre la vie du Christ, qui s'est donné en sacrifice, même si cela ne remplace jamais l'engagement personnel dans le ministère de la réconciliation. L'encouragement de Paul aux croyants doux à aider à soulager les souffrances des croyants de Jérusalem est un acte d'amour fraternel qui cherche à démontrer la nature de l'Église en tant que corps du Christ qui transcende toutes les frontières nationales et géographiques. Le don, selon Paul, doit être généreux, volontaire et insistant.

Et le dernier point que je voudrais mentionner ici est le combat spirituel. Quand on lit la deuxième épître aux Corinthiens, on voit que le ministère chrétien est un combat. Parfois, nous ne le reconnaissons pas.

Et parce que nous ne le reconnaissons pas, nous sommes pris par surprise. Mais lorsque nous savons que c'est une bataille, le ministère chrétien est une guerre. Maintenant, nous ne disons pas : « Oh, la lutte continue. »

Non, non, non, non, non, non. Ce n'est pas la lutte qui continue, mais c'est une bataille. À plusieurs endroits dans la deuxième épître aux Corinthiens, Paul fait référence à la marche du diable.

Il cherche à tromper les croyants en les accablant de chagrins excessifs après leurs mauvaises actions ou en les encourageant à ne pas pardonner. Vous voyez, soit nous avons un esprit de non-pardon, soit nous cherchons à nous tromper ou à nous tromper. En tant que dirigeant de l'époque actuelle, il aveugle la compréhension des incroyants pour les empêcher de croire en l'Évangile.

Avez-vous déjà témoigné auprès de quelqu'un, puis vous lui parlez de Christ et vous dites : « Je ne comprends pas. Je ne comprends pas. » Et puis vous vous demandez : « C'est aussi clair que possible. »

Vous savez, quand vous êtes un enfant de Dieu, un croyant, vous voyez l'Écriture, c'est aussi clair que possible. Et puis vous la donnez à quelqu'un qui est professeur de philosophie, un professeur d'ingénierie, et vous dites : « Je ne vois pas celui-là. » Cela demande la puissance de Dieu.

Parce que la puissance, le Dieu de ce monde, a aveuglé leurs yeux, a aveuglé leur entendement pour les empêcher de croire à l'évangile. Vous dites, eh bien, Dieu répond aux prières. Je ne peux pas comprendre.

Eh bien, je ne peux pas comprendre non plus, mais je sais qu'il le fait. Et le pécheur dit : non, tu ne peux pas le prouver. Je peux le prouver.

Parce que j'ai vu des réponses à des prières, vous dites, en tant que croyant, que le diable est le maître de ce siècle présent, qu'il aveugle la compréhension des croyants pour les empêcher de croire à l'évangile, de croire à l'évangile. Ses desseins sont diamétralement opposés à ceux du Christ.

En accord avec cette ruse trompeuse d'Ève, elle tente de détourner les croyants de la dévotion sincère à Christ. Lui-même se fait passer pour un ange de lumière et, de même, ses serviteurs se font passer pour des agents de justice. Paul n'appelle pas le croyant à entrer dans la guerre spirituelle.

Paul ne nous dit pas de nous lancer dans la guerre. Non, ce n'est pas ce que Paul dit. Il nous informe simplement que c'est un fait.

Il a dit que c'était ça. Quand la guerre spirituelle est une guerre, combattons. Non, non, non.

Il a dit que nous étions en guerre. Il ne nous dit pas de venir à la guerre. Nous sommes en guerre.

Mais voyez-vous, la beauté de la chose est la suivante : Dieu nous a fourni suffisamment d'armes pour l'au-delà, et ces armes impliquent la nature de la lutte. Il

nous a donné des armes pour vaincre, et ces armes impliquent la nature de la lutte dans laquelle nous sommes engagés.

L'Évangile et les autres armes dont nous disposons pour le ministère chrétien sont toutes divines. Elles sont capables de renverser les forteresses érigées par divers faux enseignants et faux enseignements. Vous savez, en tant que tels, nous pouvons dire que, par la grâce de Dieu, nous avons la victoire.

Il s'agit du Dr Ayo Adewuya dans son enseignement sur 2 Corinthiens. Il s'agit de la première séance, Introduction.